

Notre ancien Day Care Center et le nouveau !

10 juillet 2013

Le 1^{er} janvier 2011, toute l'équipe bénévole française cria « Youpi » à l'ouverture du Day Care Center !

C'était un centre de protection de jour qui nous avait semblé, à juste titre, devoir exister pour protéger une trentaine de petites filleules très en danger dans leurs familles du bidonville.

Après beaucoup de recherches et de déconvenues, ce beau local « tout bleu » extérieurement et intérieurement devint notre paradis ... Les fillettes y déjeunaient avant ou après l'école, y prenaient des douches, y faisaient des activités, y suivaient des cours de soutien scolaire et Sharda y lavait leurs vêtements et uniformes Bref, ce fut LE bonheur !

Ce centre tourna « à l'indienne" puis, l'an passé, vint s'ajouter à ce local un 2^{ème} juste à côté ; les 2 communiquant même. Une classe de couture avec 4 machines fut installée et en plus certains enfants de la garderie du Bus y vinrent l'après-midi de 13 h à 17 h, ce qui libérait grandes sœurs et mères !

Un jour, en mars 2013, le soi-disant propriétaire des 2 locaux que nous louions 23.000 roupies par mois, vint nous annoncer qu'un inspecteur désigné par le gouvernement dans le cadre de l'éradication de ce quartier, allait venir inspecter ses locaux. Quand le quartier sera éradiqué, dans 3 ou 4 ans, chaque propriétaire se verra, en principe, attribué des nouveaux appartements avec un nombre de pièces égal à celui qu'il possédait avant. La loi indienne dit en effet que les relogements se font au nombre de pièces et non en fonction de la surface ... !!!

Donc, en toute logique, il nous annonçait que des ouvriers mandatés par lui, viendraient le lendemain même ... monter des murs dans chacune des 4 pièces que nous occupions, obturer les 3 portes d'entrée et en ouvrir d'autres correspondant aux 6 nouvelles pièces devenues indépendantes ...

Margaux, ma petite-fille présente sur place à cette époque de l'année, me fit part de ces décisions unilatérales bien sûr et invraisemblables ajoutant que le propriétaire avait promis, aussitôt l'inspecteur passé, de détruire tout ce qu'il avait construit ... J'acceptai depuis Paris (pouvions-nous faire autrement ?) et Margaux dit au propriétaire que nous ne paierions aucun loyer tant que les murs seraient présents : la suite fut, vous l'imaginez, toute autre.

Les murs furent montés, les anciennes portes obturées et des nouvelles plus étroites créées en haut de marches !

C'était impossible à gérer car quand les petits voulaient aller aux toilettes, ils devaient sortir dans les ruelles, se perdaient ; il y eut même des petits qui repartirent chez eux seuls, n'y comprenant plus rien ... Si l'on avait besoin d'eau, il fallait retourner à la cuisine qui était isolée par des cadenas souvent introuvables.

Et la situation, bien évidemment, promettait de s'installer pour durer ! Le propriétaire prenait sur la confortable caution tous nos loyers impayés et la colère commençait à monter !

Après donc quelques semaines, voir mois de pagaille, de nouveaux trustees de l'association GIFT, partenaire indienne de UTAB, conscients que cette situation était intenable, commencèrent à nous aider sérieusement et efficacement. Un nouveau local, grand et spacieux fut repéré et je me gardai bien de montrer mes cheveux blonds de peur de faire monter les prix.

Un des nouveaux trustees, architecte de métier, fit faire les travaux pour un prix des plus raisonnables et l'emménagement est en cours

OUF !

Colette avec Vincent et Anne-Marie